

Badania fizyograficzne nad Polska Zachodnia. Seria A, Geografia fizyczna, T. 24 (1971) et 25 (1972) ; (Études physiographiques sur la Pologne de l'Ouest), Poznan.

André Cailleux

Volume 17, Number 41, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021134ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021134ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cailleux, A. (1973). Review of [*Badania fizyograficzne nad Polska Zachodnia. Seria A, Geografia fizyczna, T. 24 (1971) et 25 (1972) ; (Études physiographiques sur la Pologne de l'Ouest), Poznan.*] *Cahiers de géographie du Québec*, 17(41), 369–370. <https://doi.org/10.7202/021134ar>

perdu de sa netteté et où la réalité des « city-regions » prend progressivement le relais de celle des conurbations.

Né largement des principes d'Howard, quoique tardivement institutionnalisé, le « Town Planning » britannique a évolué jusqu'à devenir une approche volontaire plus totale du phénomène urbain. En sus de certains héritages et d'inspirations puisées à des expériences continentales et américaines (unité de voisinage de Radburn), il a su incorporer, grâce à l'influence de sociologues comme Webber, une approche plus consciente de la complexité du contenu humain. Il s'agit aujourd'hui d'un appareil de planification urbaine fort bien rôdé qui s'exprime sans doute spécifiquement par son sens du paysage, la protection accordée à l'environnement, une certaine fidélité à la croissance horizontale selon le concept même de la ville éclatée. Le principe de la « ceinture verte » a freiné fort heureusement tout étalement excessif en reportant à la périphérie villes nouvelles et villes en expansion ; d'où la formation d'aires métropolitaines polycentriques dans le cadre desquelles le rôle conféré aux New Towns tend à en faire des contrepoids à la conurbation-mère alors que les nouveaux optima oscillent autour de 250 000 h au lieu des 50 000 à 100 000 du début.

Face à l'importance de l'initiative privée et aux impondérables reliés aux prévisions à moyen et à long terme, les options du « Town Planning » ne sont pas toujours applicables et appliquées. D'autre part, le renforcement des structures des centres vient en contradiction avec l'exode des citadins cependant que la rénovation massive, faisant fi de toute sélectivité, ignore systématiquement la restauration, contribuant ainsi à maintenir, voire même à accentuer la ségrégation sociale latente. Au-delà du « Town Planning » comme science appliquée, les points d'interrogation subsistent nombreux.

Voilà, somme toute, un bilan qui réussit à concilier, sous des dehors modestes, l'intérêt de la synthèse et l'utilité de l'analyse dans un texte de lecture facile. Au géographe qui s'intéresse à la ville, ce petit ouvrage offert à prix modique fournit de précieux éléments de réflexion sur un phénomène qui se taille, au sein de notre discipline, une part de plus en plus large.

Paul-Yves DENIS,
Département de géographie
Université Laval

Badania fiziograficzne nad Polska zachodnia. Seria A, Geografia fizyczna, T. 24 (1971) et 25 (1972) ; (Études physiographiques sur la Pologne de l'Ouest), Poznan.

Rédigées comme il se doit en polonais, ces études sont suivies d'un résumé de plusieurs pages en langue anglaise, française ou parfois allemande, ainsi que d'une traduction complète des légendes des figures dans ces mêmes langues, ce qui permet à tout lecteur d'en connaître l'essentiel.

Le tome 25 (1972) débute par des descriptions et discussions dues à T. Bartkowski, des paysages proglaciaires et des moraines frontales à buttes, lacs . . . , etc. (p. 7-60, 30 fig.). Puis A. Bryl décrit des figures de glacitectonique, de ravinement et de surcharge (p. 61-73, 7 fig.). E. Drozdowski et K. Tobolski étudient la palynologie d'un gisement interglaciaire (eemien) (p. 75-91, 3 fig.). B. Lewandowski et L. Rembeza décrivent, d'après des documents et cartes, les changements de cours de la rivière Warta dans la ville de Poznan et à l'entour, du XIIIe siècle et surtout depuis 1655 jusqu'à nos jours. M. Nowaczyk décrit des fentes de contraction par le froid à remplissage primaire de sable apporté par le vent, à grains arrondis abondants (p. 113-132, 11 fig.). S. Zynda signale (p. 147-171, 18 fig.), dans des dépôts fluvioglaciaires à microfailles, deux fissures à bords parallèles, dont une est étudiée ; elle descend jusqu'à une profondeur de 6 mètres, et est remplie de sable tout différent, probablement éolien ; épaisseur 23 à 28 cm ; quand s'est produite cette fissure, le matériel des parois était perpétuellement gelé, condition qu'il sera inté-

ressant de comparer à celle qu'ont proposée plusieurs auteurs pour les microfailles du Québec.

Dans le tome 24 (1971), J. Borzyszkowski décrit en grand détail (p. 11-46) un méandre de divagation de la Warta : formes, analyses granulométriques, stratification, inclinaison des lits, avec 27 illustrations. R. Klimbo décrit de même des dépôts fluvioglaciers. A. Kostrzewski étudie en détail (p. 77-95) de petits vallons entaillant la haute terrasse de la rivière Bobr, creusés par l'eau en plusieurs phases, principalement au Tardiglaciaire (Dryas ancien et récent) : une étude dans les formes semblables observées au Québec serait bien intéressante. S. Kozarski, dans un article très étoffé (p. 97-177) et illustré (40 fig.) décrit avec un soin admirable et interprète des figures dont la plupart existent aussi au Québec méridional : dans des sables et graviers, polygones de fentes de contraction par le froid, remplies soit de sable apporté par le vent, et qui s'y est trouvé piégé, soit primitivement de glace puis, après la fonte de celle-ci, de sables et autres matériaux éboulés des parois ; fissures et microfailles consécutives à la fonte de la glace des fentes (photo 3). Parmi ces formes, certaines sont épigénétiques (postérieures au dépôt), d'autres syngénétiques (fig. 4) attestant que le dépôt s'est effectué sous climat froid. Kozarski signale aussi des fentes minces (photo 9) dont certaines résultent d'effondrement ou d'appel au vide à la suite de fonte de glace morte : la photo 30 présente une ressemblance frappante avec celles du lac Saint-Jean, publiées par Germain Tremblay. En Pologne, comme ailleurs, il arrive que ces fentes soient imprégnées d'hydroxydes de fer ; Kozarski y voit la preuve qu'elles se sont faites dans un pergélisol près de disparaître, interprétation en plein accord avec la nôtre. Il décrit encore excellemment des figures de déglifluxion, involutions, désagrégation naturelle d'un bloc de porphyre, vallées à fond plat, vallées dissymétriques. Au total, une étude du plus haut intérêt pour comprendre le Quaternaire de l'Amérique du Nord.

Krygowski, avec un collaborateur, montre combien son indice d'abrasion sépare bien les sables de différentes origines (arènes, torrentiel, till, dune) ; pour les définitions, il renvoie à la bibliographie, qu'il fournit. Marsz étudie un lac formé, à l'origine, sur des blocs de glace morte en voie de fonte, cas qui a dû se présenter souvent au Canada.

Enfin, Rotnicki étudie des figures de glacitectonique, en coupe verticale, dans le plus grand détail (38 pages, 20 illustrations). Pour les coupes verticales principales, les photographies laissant à désirer, chacune est doublée par un dessin (d'après photo et étude sur le terrain) des déformations spectaculaires dues au glacier : plis et microfailles, dessinés avec le plus grand soin, avec une précision de l'ordre d'un ou deux centimètres (fig. 2 et 5). Des figures non moins remarquables (fig. 6 et 7) représentent les phases successives de la formation des deux structures les plus remarquables. Nos étudiants gradués, sur le vu de ce travail et des précédents, ont résumé leur impression en quatre mots : « Ils sont très forts ».

On ne peut que s'associer à leur jugement. Et comme des formes et aspects très comparables sont fréquents au Québec, et plus généralement au Canada, notamment sur les moraines frontales de retrait ou près d'elles, et qu'ils sont souvent difficiles à interpréter, les travaux de nos confrères polonais peuvent être des guides précieux. Grâce aux résumés et légendes détaillées en anglais ou en français, ces publications sont compréhensibles par tous. Toute bibliothèque géographique ou géologique a le plus grand intérêt à s'y abonner.

André CAILLEUX
Centre d'Études nordiques
Université Laval